

Chronologie des événements

Août à septembre 314



10 août 314

Par une nuit sombre d'août, les troupes du chien de guerre Adolf Aerann se sont mises en marche. Après avoir déclaré une guerre inattendue contre la demoiselle Béatrice Delorme, le jeune commandant leva ses forces et, à la tête de celles-ci, se dirigea vers les frontières de son ennemie. Les torches rougeoyant dans les ténèbres, la Légion d'Arie et la Légion de Salom entreprirent un large mouvement de contournement du territoire de Béatrice Delorme. Cependant, contre toutes attentes, les assaillants éteignirent leurs flammes et disparurent soudainement dans les ténèbres. Les quelques centaines de défenseurs Souard attendirent alors longuement la réapparition de leurs adversaires. Cette attente fut toutefois vaine car c'est sur les terres de Foulque de Jointville et d'Isabelle Delorme que refirent respectivement apparition les Légion d'Arie et de Salom quelques heures plus tard, engendrant chaos et destruction. Le fou de guerre Aerann avait bel et bien mis ses menaces à exécution, mais contre les plus proches parents sans défense de son ennemie.



17 août 314

Face aux audacieux affronts de ses vassaux Aerann, Filbert Lobillard, seigneur-palatin de Felbourg, est sorti de son mutisme et a sommé le comte Aldrik Aerann de procéder à la libération du prince Élémas IV. Plus encore, il a appelé à un cessez-le-feu entre les Felbourgeois jusqu'à la résolution de la crise secouant le royaume d'Ébène.

Ce conflit constituant une menace inédite pour la pérennité du pays, le seigneur Lobillard a donc jugé pertinent de suspendre le droit naturel des nobles de se mener des guerres loyales et honorables. Jusqu'à présent, les Lobillard n'ont guère imposé de sanctions à leurs belliqueux subordonnés. Cependant, on raconte qu'une flotte de navire de guerre aurait été aperçue quittant les quais de Felbourg pour se diriger vers le nord de terres...





23 août 314

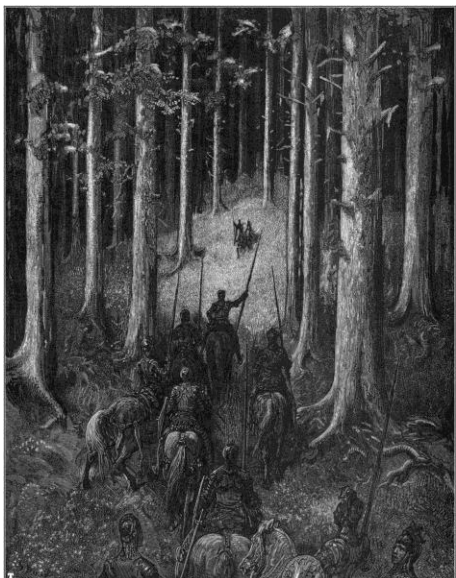
Le Val-Follet, qui fut pendant tout l'été la proie de violents brigandages, semble connaître une accalmie bien méritée. Grâce aux investissements du conseil princier établi dans la capitale, des patrouilles sillonnant la nouvelle route commerciale qui traverse la région auraient été levées parmi les clans Cellryn de Cassolmer.

De plus, les renforts armés de la préfet diplomatique Salome Aerann auraient aussi contribué à sécuriser les environs. Cependant, les brigands -dirigés par un cavalier à la monture incroyablement rapide- se seraient littéralement volatilisés dans la nature. Les nouveaux protecteurs du Val-Follet assureraient à la population locale que si ces malfrats venaient à se manifester de nouveau ils se buteraient à une résistance acharnée et à près d'une dizaine de nouveaux postes de guets.



30 août 314

L'étrange rumeur d'une expédition dans la Forêt d'Ébène s'est propagée comme une traînée de poudre lors des dernières semaines. Selon celle-ci, une poignée d'individus courageux -ou insouciant- auraient pénétré dans les profondeurs de la mystique forêt corrésienne afin d'aller y accomplir une mission de nature inconnue. En dépassant les frontières du petit village bûcheron d'Entre-Gage, communauté recluse et relativement indépendante des autorités de Porte-Chêne, l'expédition aurait bravé les périls sylvestres et en serait revenue saine et sauve avec une précieuse cargaison.



Les spéculations iraient bon train par rapport à la nature de ce mystérieux trésor et nul ne saurait qui aurait entrepris cette excursion ni pourquoi il l'aurait fait. Néanmoins, lorsque l'on sait que le plus grand mal qu'ait connu le royaume d'Ébène -le Sang'Noir- a émergé des tréfonds de la Forêt d'Ébène, la nouvelle a de quoi inquiéter les plus superstitieux.



4 septembre 314

Malgré les innombrables efforts des ecclésiastiques célestiens déployés depuis plus de 300 ans, les disciples du Céleste n'ont jamais réussi à éradiquer entièrement les anciens rites hérités de l'ère précédant le Sang'Noir. Parmi ceux-ci, la Fête de la Salamandre de Pyrae est l'une des plus populaires festivités païennes. Chaque année, au début du mois de septembre, des centaines de Pyristes superstitieux se réunissent autour du volcan Iniraya afin d'honorer de mythiques créatures vivant dans les tréfonds des alcôves magmatiques.

Cette année, à la surprise de tous, c'est la famille Nazem qui s'empresse de parrainer l'événement. Dans une orgie de fruits exotiques, de musiques endiablées des ouds et d'effluves inconnues, Zeryab Nazem fut encensé par les convives pour ses dons gracieux au peuple. Dans la même lancée, le comte Nizar Asthefi du comté du Rougefort lui offrit publiquement une baronnie, chose que le Nazem accepta avec humilité. On raconte qu'au terme des célébrations, un léger tremblement de terre aurait secoué le coeur de l'île, laissant échapper du volcan central une légère volute de fumée, symbole selon certains de la satisfaction des Salamandres...ou, pour d'autres, du mécontentement du Céleste...



15 septembre 314

L'existence de premiers cartels de fleur-de-jade, une puissante drogue aux effets euphorisants, aurait été confirmée dans les palatinats de Corrèse et de Felbourg. Tout porte donc à croire que le produit serait désormais disponible dans la quasi-totalité du royaume (Sarrenhor et Val-de-Ciel resteraient intouchés), le tout malgré les nombreux postes de douanes et de contrôle à Gué-du-Roi, Pyrae et dans le Val-Follet. Alors que les spécialistes débattent toujours des dangers inhérents à la drogue pourtant en vogue dans la lointaine Ligue d'Ardaros, le décret princier par rapport à son illégalité demeure maintenu dans l'ensemble des neuf palatinats.



Chose sûre, divers barons et marchands, directement en contact avec le peuple des villes et des campagnes, affirmeraient avoir constaté une hausse des petits larcins dans leurs fiefs respectifs. Agressions, vols et tentatives d'intimidation se multiplieraient ainsi sans que les autorités en place ne puissent véritablement les endiguer.



25 septembre 314

Que ce soit volontairement, par manque d'informations ou suite à des interceptions impromptues de missives, les différents seigneurs-palatins du royaume se sont abstenus de répondre aux exigences du comte Aerann. Selon certain, ce serait là la preuve que les plus puissants nobles ébénois n'ont pas succombé à la menace de la famille felbourgeoise et ont refusé catégoriquement de réparer une quelconque offense causée par le procès d'Ulrich Aerann, voire même de racheter leur prince. Selon d'autres observateurs plus optimiste, cela ne prouverait que l'incapacité des gens de bonne volonté à répondre à une demande de



réparation dans des délais aussi courts.

Dans tous les cas, la date limite de réponse aux demandes Aerann approchant à grands pas, ce seront vraisemblablement les émissaires, aristocrates, bourgeois et autres gens d'influence présents au palais d'Yr qui décideront de l'issue de la crise. Alors que le conseiller Ferval se montre de plus en plus insistant sur la nécessité de sauver Élémas IV, tous se demandent si un dénouement pacifique et harmonieux sera possible.



27 septembre 314

Réception du palais d'Yr portant sur les demandes Aerann.